

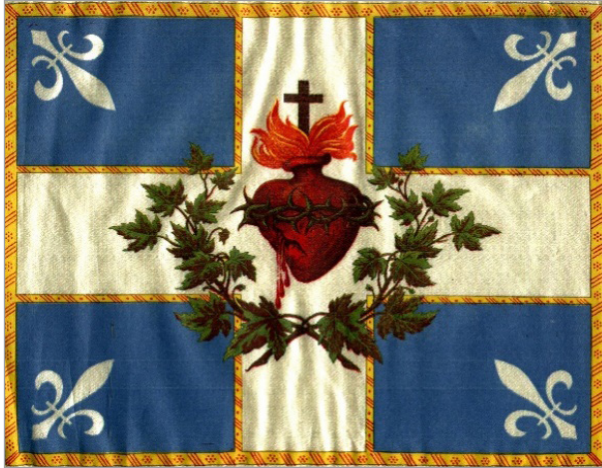
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET LA CHAPELLE DE SAINT-ENFANT-JÉSUS

Kevin Cohalan

LAURIER LACROIX, prééminent historien de l'art québécois et grand spécialiste d'Ozias Leduc (1864-1955), a prononcé le dimanche 27 août 2017 à l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End – à l'invitation de la Médiathèque littéraire Gaëtan-

Dostie – une conférence sur les œuvres créées par Leduc pour cette église de 1916 à 1919, notamment la décoration de la chapelle du Sacré-Cœur ; laquelle, bien qu'on peut déplorer qu'elle ait été altérée « de façon irrémédiable par des mains incompetentes », demeure un joyau inestimable.

LACROIX a fait allusion au regain de popularité au Québec, au moment de la Première Guerre mondiale, de ce symbole de Jésus-Christ le Sacré-Cœur. La dévotion déjà enracinée au Canada était encore plus prépondérante en France elle-même, trouvant son apogée en 1914-1918 : invoquée pour protéger les soldats autant français que canadiens qui acceptaient de faire le sacrifice de leur vie en allant au front. C'est en 1919 qu'est consacrée, la même année que la chapelle d'Ozias Leduc, la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre de Paris.



Le drapeau Carillon-Sacré-Cœur du Québec tel qu'adopté en 1903